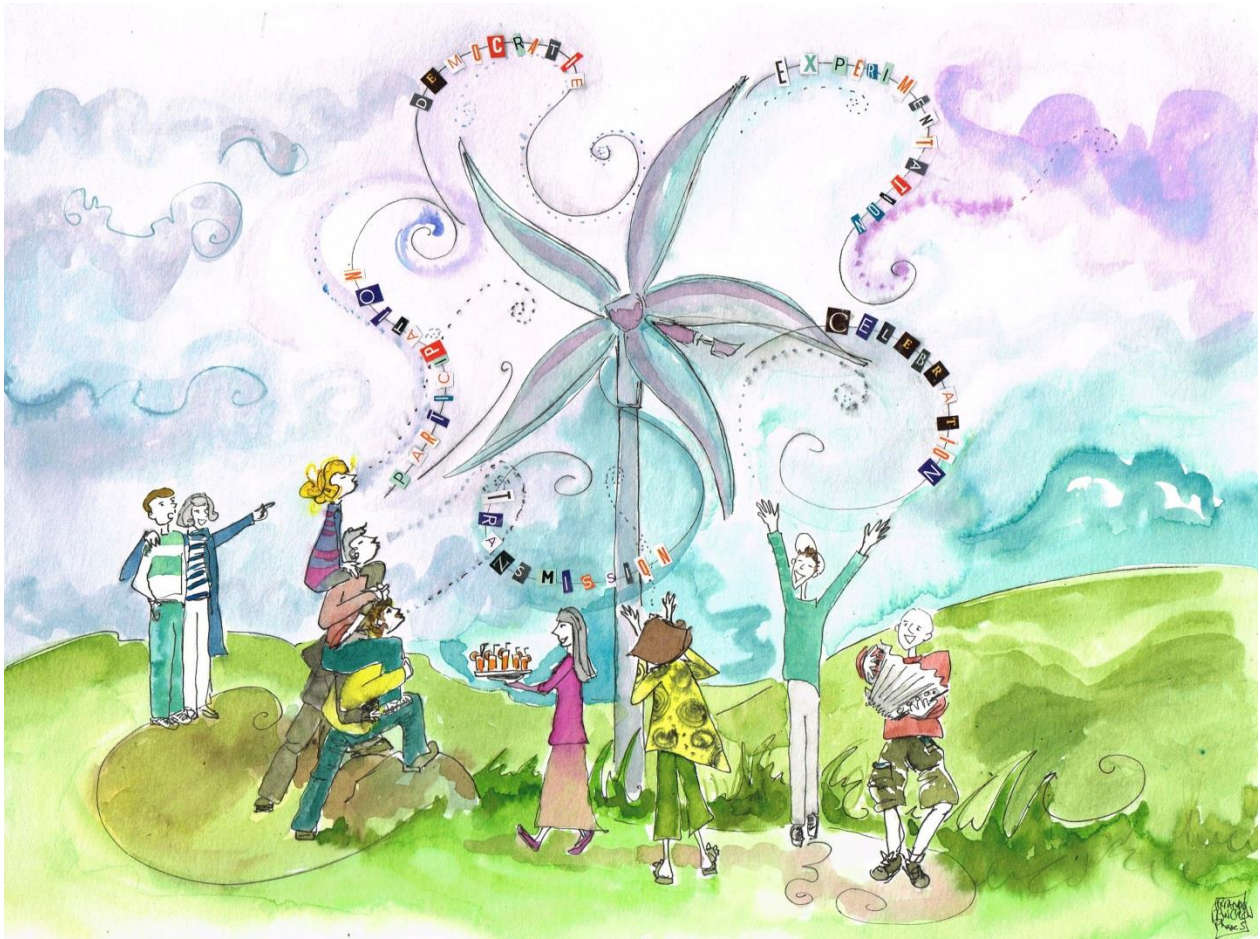


S'organiser ensemble

un principe clé en Éducation Populaire Autonome¹

Choisir ensemble comment se déroulera notre voyage, c'est se réapproprier notre pouvoir de décider et agir pour prendre en main notre destin collectif. Décider ensemble, c'est cesser de subir.



De toutes nos forces!

Chaque personne a des talents, des forces, des intérêts et des ressources à apporter au groupe, peu importe sa condition physique ou mentale, professionnelle ou économique. Mais si on ne s'arrête pas pour demander quelle contribution chacune, chacun est capable d'offrir, tout ce potentiel reste inconnu et inutilisé par le groupe. Imaginez à côté de quoi on peut passer! En prenant le temps de dresser un inventaire précis de tous ces potentiels, le groupe aura une idée plus claire du type de démarche ou d'action qui sera à sa portée. On découvre des forces insoupçonnées chez les personnes : des aptitudes pour le dessin ou l'écriture, des compétences en levée de fonds, etc.

¹ Source : Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF)



C'est un peu comme une mosaïque : ce n'est qu'à la fin qu'on voit l'image globale formée par l'addition des morceaux de couleurs différentes. Accordons-nous du temps pour découvrir et reconnaître ces apports multiples! Et laissons-nous surprendre par de nouveaux talents qui émergent, par des audaces qui se révèlent. Ne permettons pas aux personnes de rester cantonnées dans les mêmes tâches. Invitons-les à essayer autre chose et accompagnons-les dans leurs nouveaux apprentissages. Cela nourrit le sentiment de valorisation individuelle, l'appartenance au groupe et le pouvoir d'agir individuel et collectif. Cette reconnaissance de la mosaïque formée par notre groupe accroît notre force et notre solidarité.

Comment on décide?

Souvent, quand on prépare des actions, on saute tout de suite à la prise de décision. Pourtant, avant de décider, il y a une période de flou nécessaire, qui doit se passer sans censure. Un bon outil pour cela est le remue-méninges. Les idées les plus farfelues surgissent alors dans un désordre créatif. L'important est de veiller à ce que toutes et tous puissent donner leurs idées et que le groupe accueille celles-ci avec respect. Évitions d'avoir un agenda caché vers lequel on veut amener les gens! Le groupe fera ensuite un tri dans l'ensemble des idées d'action, en retenant les plus réalisables en fonction des énergies, des capacités et des talents disponibles au sein du groupe. Parfois, la décision se prend de façon consensuelle parce que la meilleure option est évidente. D'autres fois, il faut délibérer un peu plus et vaincre des résistances.

Les personnes qui ont souvent été exclues des décisions les concernant ou écrasées par autrui hésitent parfois à se lancer dans l'action. En se mettant à leur écoute, on peut comprendre que leurs peurs et leurs réticences proviennent souvent de leur vécu et les aider à s'en libérer.

Décider, c'est aussi choisir ensemble qui fera quoi au moment de l'action et nommer des porte-parole. Porter la parole d'un groupe est une occasion de reprendre du pouvoir sur sa vie. C'est donc important que ce rôle soit occupé par les personnes en situation d'injustice. Finalement, c'est ensemble qu'on décide des *autres objectifs* visés dans notre processus d'action. Cela nous aidera à faire un bilan plus complet.

Apprendre en faisant

L'éducation populaire autonome valorise d'autres façons d'apprendre que les manières conventionnelles. On se donne le droit d'apprendre *sur le tas*, c'est-à-dire de développer nos compétences par l'expérimentation. Comme on apprend en faisant, il n'est pas nécessaire d'attendre de tout savoir pour agir! Même si quelqu'un d'autre maîtrise mieux que nous une tâche, on peut se mettre au défi d'essayer nous aussi. En essayant de nouvelles fonctions, on se donne la chance d'apprendre, mais aussi de découvrir des potentiels inexplorés et de développer de nouveaux intérêts. Par exemple, la personne qui prend toujours les notes de réunion pourrait s'avérer une excellente porte-parole! Nous ne le saurons jamais (et elle non plus) si elle est confinée à sa tâche de secrétariat.



Nos groupes et nos démarches doivent être des lieux et des occasions d'apprentissage pour tous et toutes. Pour oser essayer une tâche qu'on ne maîtrise pas, le soutien du groupe est très important. Toutes et tous doivent comprendre et accepter que les choses ne seront peut-être pas faites rapidement, impeccablement, à notre façon. Le droit à l'erreur fait partie de l'apprentissage, y compris pour l'animatrice! Finalement, puisque les situations d'urgence ne sont pas propices à ce type d'apprentissage, essayons de les limiter!

Élargir notre gang

C'est bien de se mettre ensemble pour changer une situation d'injustice. C'est encore mieux d'élargir le groupe! Peut-on interpeller d'autres personnes au sein même de notre organisme? De notre quartier ou village? Même si elles travaillent sur d'autres enjeux, il y a des chances que notre analyse les intéresse et qu'il y ait des liens entre nos luttes! C'est un peu comme un casse-tête. Notre groupe est un morceau qui s'emboîte dans d'autres morceaux. Chacun de ces morceaux est un groupe comme le nôtre qui lutte contre les injustices, mais avec sa couleur.

Assemblés, tous ces morceaux dessinent une image du projet de société qu'on veut voir advenir. On a bien trop tendance à travailler en silo. Cherchons nos semblables, ceux et celles qui ont les mêmes intérêts au changement social, pour créer un réseau de solidarité grâce auquel notre groupe est reconnu et appuyé!

Il n'en tient qu'à nous de susciter et d'entretenir des liens avec d'autres gangs, d'autres luttes dont les intérêts sont connexes. Cela a un impact enrichissant sur notre analyse de la situation.

Ces réseaux de solidarité qu'on développe sont de formidables véhicules de diffusion et de visibilité de nos actions, qui nous permettent entre autres d'élargir notre conscience critique.

